

La signature du grand banditisme

LES POLICIERS ne s'y attendaient plus vraiment. Depuis quelques années, avec l'interpellation de nombreuses figures du grand banditisme ainsi que l'amélioration des systèmes de sécurité du transport de fonds, les services spécialisés notent une encourageante baisse du nombre d'attaques de fourgons blindés : 6 en 2005 et 7 en 2006, contre 12 en 1999 et 24 en 2000. « Et encore, sur les 7 cas de 2006, seuls 3 ou 4 étaient de véritables attaques, nuance un policier. C'est en réalité les braquages au sens large, banques, postes, fourgons, qui sont en forte baisse par rapport aux années 1990. Aujourd'hui, cela devient très risqué et les malfaiteurs préfèrent se livrer au trafic de stupéfiants. D'ailleurs, les quelques équipes encore susceptibles de monter sur des gros braquages réinvestissent l'argent dans la drogue, où 1 000 € investis peuvent en rapporter rapidement 10 000. » **Une sécurité renforcée.** En 2000, la multiplication des faits aboutit à de grandes manifestations où convoyeurs et direction des sociétés de transport de fonds font cause commune. Et cette cohésion leur est favorable. Ils obtiennent des avancées importantes :

meilleure protection des livraisons grâce à l'aménagement des agences, abandon de certains « points noirs », possibilité de détruire les billets en cas de vol. La société Axytrans lance une valise « intelligente ». Retard du véhicule sur le site de livraison, choc, perçage ou forçement du tiroir : en cas d'anomalie repérée par la caisse centrale, cette valise est munie d'un système qui fait éclater des flacons d'encre indélébile. En deux millièmes de seconde, plus du quart de la surface de chaque billet de banque est maculé. **Les dabistes, nouvelles cibles.** Concernant le personnel chargé de réapprovisionner les distributeurs automatiques de billets (Dab), l'évolution est inverse de celle des convoyeurs de fonds. Une quinzaine de faits en 2000, contre près de 65 agressions l'an passé. « Comparé aux 55 000 Dab de France, cela reste assez faible », précise un spécialiste. La dabiste constitue le maillon faible de la chaîne du transport d'argent puisqu'il circule seul, sans arme, dans des véhicules banalisés faisant la tournée de plusieurs machines. **De nombreux malfrats en prison.** Les grands noms du banditisme sont aujourd'hui en

prison. Joseph Menconi et Antonio Ferrara ont tous les deux été à nouveau condamnés récemment pour un braquage de fourgon à Gentilly en 2000. En région parisienne, la plupart des membres du clan Horsec ont été incarcérés ces derniers mois. Et le milieu corse a également été touché de plein fouet. Certains par les balles d'ennemis, d'autres par les policiers. « Les équipes commues ont été démantelées, lâche un spécialiste du grand banditisme. Mais on a aujourd'hui la preuve que, malgré toutes les précautions et la répression, il reste des groupes criminels susceptibles de passer à l'attaque. Avec une violence malheureusement une fois de plus meurtrière. »

Julien Dumond